



JEAN-PHILIPPE NUEL, PASSEUR D'HISTOIRE(S)

La carrière dans l'hôtellerie de Jean-Philippe Nuel tient presque de « l'épopée » en offrant une nouvelle vie à des architectures du passé, classées ou non, mais toujours avec classe !

Dernière livraison en date, l'Hôtel & Spa Hélianthal**** Thalazur de Saint-Jean-de-Luz tente de restituer l'ambiance paquebot de La Pergola – l'hôtel, casino, cinéma et boutiques construit en 1928 par... Robert Mallet Stevens. La tâche de l'architecte d'intérieur nogentais et du cabinet rouennais CBArchitectes était lourdement handicapée par la fort malencontreuse transformation-extension de 1980 l'ayant mué en hôtel thalasso.

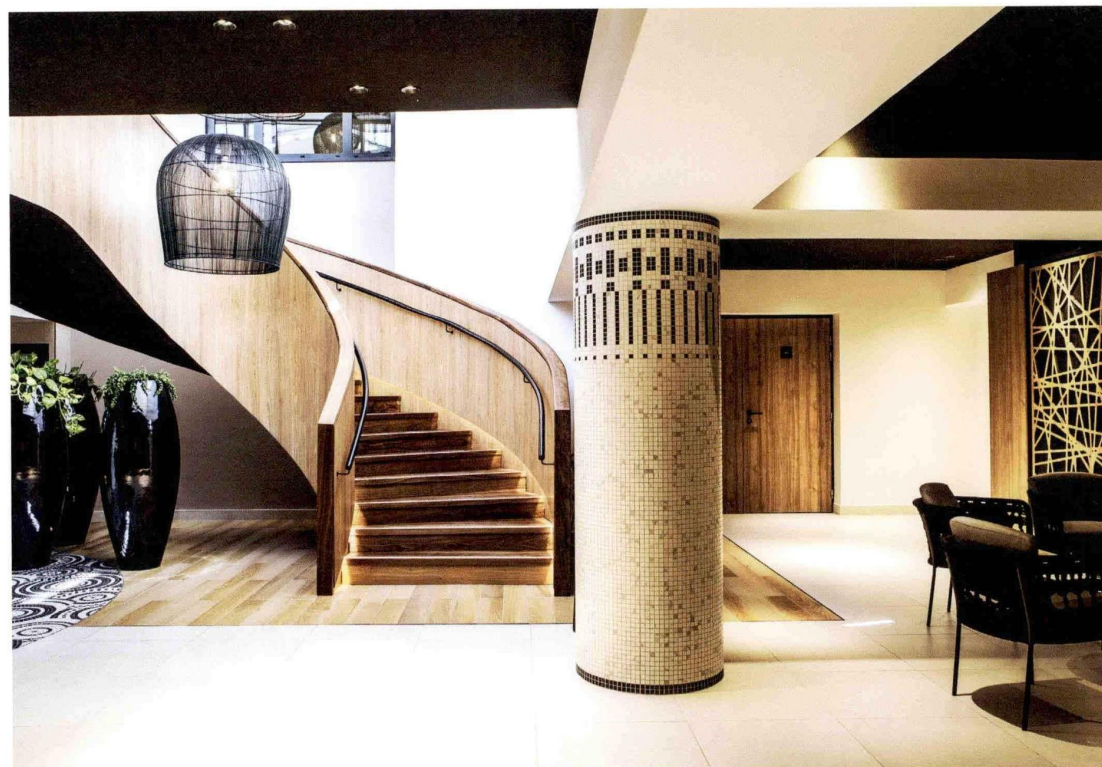
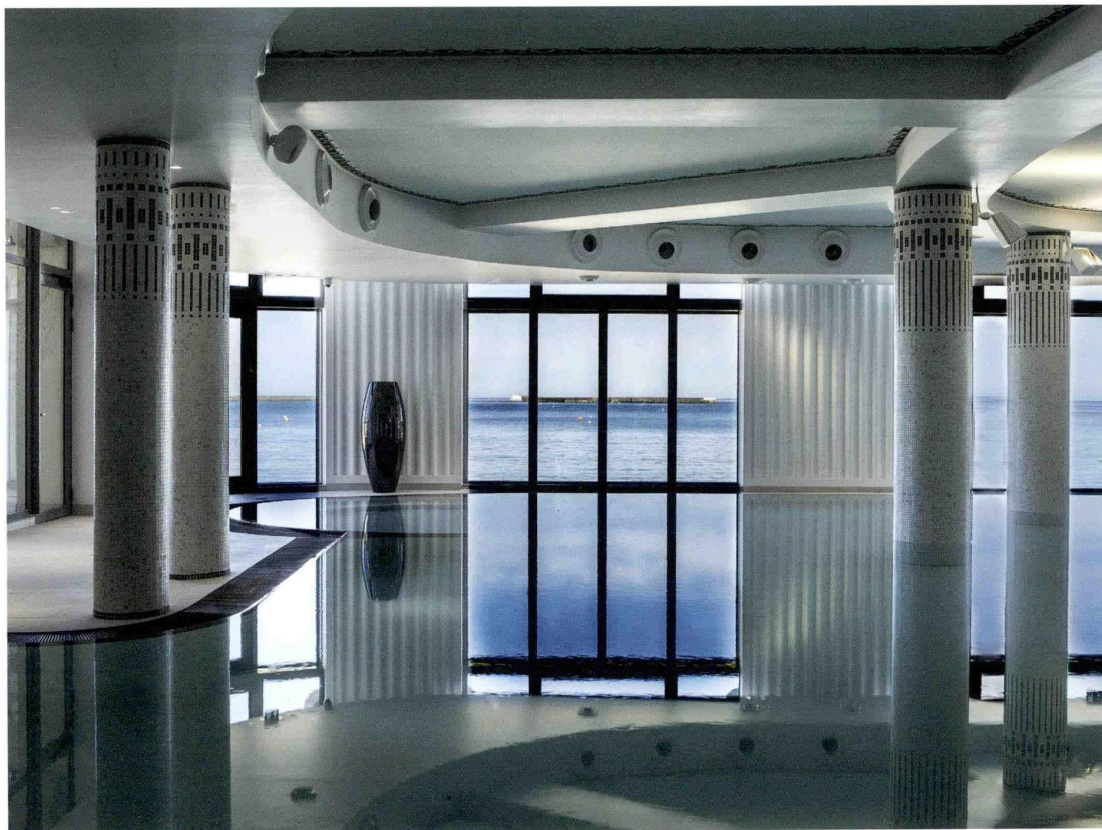
Vertus du recyclage hôtelier du patrimoine

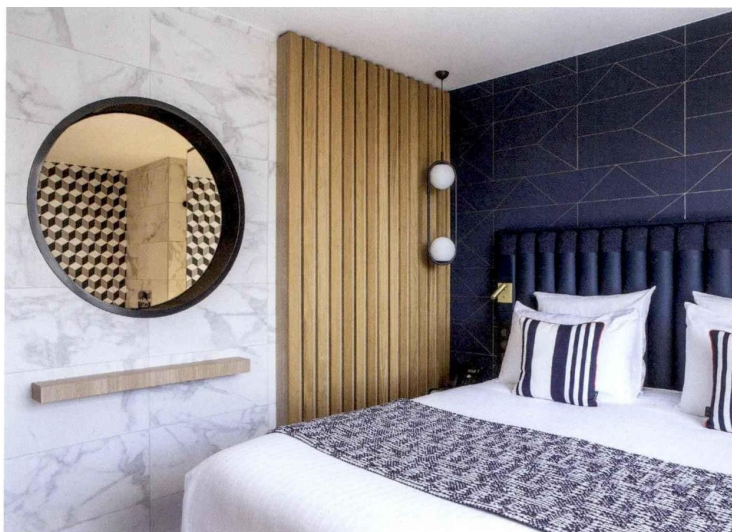
La reconversion hôtelière de bâtiments hérités d'un passé plus ou moins proche évite à ceux n'étant pas classés – à commencer par d'anciennes infrastructures industrielles ou techniques – de

disparaître de nos paysages urbains. Mais si les opérateurs hôteliers s'y intéressent tant, c'est avant tout parce qu'ils occupent très souvent des sites de premier choix – tant dans la géographie de la ville que dans sa topographie. Le Canopy Trocadero by Hilton a lourdement restructuré une station électrique désaffectée avec vue sur la Tour Eiffel. Que dire de la reconversion de l'Hôtel-Dieu de Marseille dont les généreuses terrasses et courives embrassent la vue sur le Vieux Port dominé par la Bonne Mère.

C'est aussi l'opportunité de s'offrir d'incroyables volumes – aujourd'hui financièrement, voire également réglementairement – inconstructibles. Ainsi en attestent le lobby du Radisson Blu de Nantes installé dans la salle des pas perdus de l'ancien palais de justice XIX^e ou du bar de l'Intercontinental de Lyon hébergé sous le monumental dôme de Soufflot







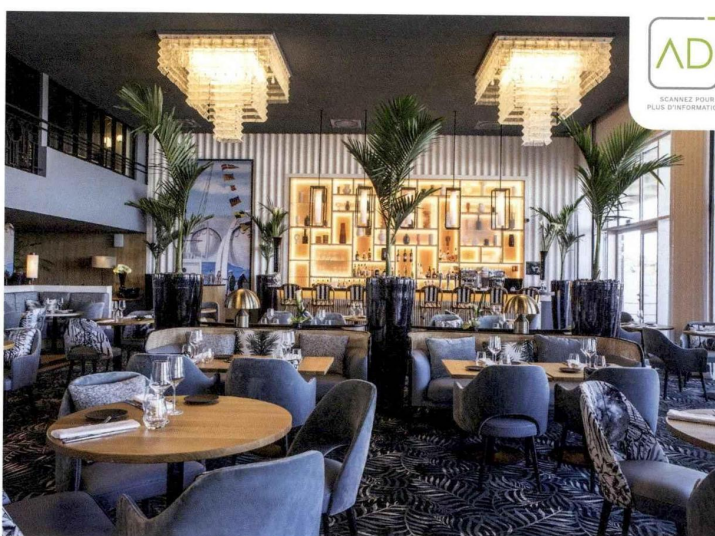
du Grand Hôtel-Dieu. De nombreuses suites en duplex avec vue plongeante sur le Rhône jouissent de la belle hauteur sous plafond de son étage noble. Bénéfice similaire pour celles du Cinq Codet, installé dans un central téléphonique non loin des Invalides.

Trop longtemps mises financièrement sous perfusion par les collectivités les exploitant jusqu'à leur fermeture ou transfert d'activités, ces architectures désormais vacantes se révèlent souvent vétustes si ce n'est en mauvais état. Dès lors, seules des initiatives privées à vocation commerciale sont en mesure de mobiliser les fonds nécessaires à leur rénovation.

Cependant ces lieux jadis publics mués en hôtels ne ferment pas complètement leur accès à la population locale qui peut y venir prendre un verre, s'y restaurer ou encore s'y baigner comme au M Gallery Molitor ayant restauré le bassin de la piscine Art déco éponyme.

Un hôtel à nouveau bien dans ses basques

L'établissement dessiné par Robert Mallet Stevens en 1928 « modérait » les ardeurs architecturales du confrère qu'il remplaçait. Bien moins volumineuse mais mieux ancrée dans son époque, son architecture s'était voulue une évocation des navires de croisière traversant alors l'Atlantique. D'à peine deux étages côté ville, son bâtiment avait eu l'idée d'abriter en galerie ouverte les commerces bordant la promenade maritime sous l'immense toiture terrasse à bastingage du restaurant permettant ainsi l'implantation en-dessous de locaux de plain-pied avec le sable naturellement éclairé. Annonçant le style Art déco de ses intérieurs, un jardin avec totems et fontaines mettait en scène sa façade urbaine.



Au début des années 1980, son «outrageuse» transformation en complexe hôtel thalasso fit non seulement disparaître l'espace vert mais suréleva de deux niveaux la construction originelle qui y perdit toute son âme.

La rénovation lancée en 2020 amena CBArchitectes à cureter complètement l'édifice afin de le restructurer en profondeur et à faire disparaître un maximum de scories l'ayant endommagé.

En parallèle, Jean-Philippe Nuel s'est vu confier l'architecture intérieure de ses 106 habitations, de ses deux restaurants et de son spa. Pour cela, il a retravaillé les codes maritimes apportés par l'illustre architecte Art déco – «un paquebot des années 1930 amarré sur terre» – tout en les mêlant à la culture basque. «C'est un jeu de trames et de motifs, un équilibre entre le chic et la détente» au service de prestations actuelles. Le lobby de la réception est délimité par des bibliothèques exposant des

poteries Goicoechea tandis que des claustras bois abritent le bar à tapas. Le restaurant du 1^{er} étage sous double hauteur a pris des allures de salle à manger de transatlantique, ayant retrouvé ses lustres en cristal 1930.

Un bel escalier à volute menuisé permet d'accéder au spa thalasso situé en rez-de-mer dont les mosaïques tapissant les sols et les piliers proposent une transcription Art déco de motifs basques. Venant lécher les menuiseries extérieures, le bassin à débordement de 300 m² semble communiquer avec l'océan !

Un hublot miroité met en communication visuelle les 96 chambres avec leur salle d'eau. Des rangements au blanc souligné de noir se combinent astucieusement façon Mondrian. Tapis et coussins se trament de rayures autochtones rouge, ocre et noir. Dix suites se sont ajoutées dont quatre en duplex de 60 m² plus 30 m² de terrasse.

**Hôtel & Spa
Hélianthal**
Place Maurice Ravel
64500 Saint-Jean-de-Luz
Tél. : +33 (0)5 59 51 51 51
www.thalazur.fr

CBArchitectes
9, rue de la Nostre
76000 Rouen
Tél. : +33 (0)2 32 10 44 44
www.cbarchitectes.fr

Studio Jean-Philippe Nuel
9, boulevard de la Marne
94130 Nogent-sur-Marne
Tél. : +33 (0)1 45 14 12 10
www.jeanphilippenuel.com

Courtesy Jean-Philippe Nuel © Gilles Trillard

